

Sainte-Livrade. Le CAFI change d'époque



Au milieu il y avait le terrain de football. Désormais il est réduit aux dimensions d'un terrain de hand-ball. De part et d'autre les deux épiceries vietnamiennes du camp de Ste-Livrade ont pris des aises appréciées par la clientèle cosmopolite. Avec ces deux bâtiments-là débutait la naissance du nouveau CAFI. Et puis un problème d'assainissement retarda la suite du chantier. Désormais, avec la pose de la première pierre, tout à l'heure, en présence du préfet Bernard Schmeltz, la rénovation entrera dans une phase active que rien ne contrariera plus. Le projet est d'envergure, 20,9 millions d'€ pour offrir aux mamies indochinoises et aux habitants du camp, un quotidien plus en rapport avec les normes d'hygiène et de sécurité en vigueur en ce XXI^e siècle. On passera sur les querelles, les divergences d'opinion et les conséquences médiatiques d'incompréhensions. « Les opérations prévues dans le projet concernent outre la création de bâtiment, l'aménagement et la création d'espaces publics, la construction d'un lieu de mémoire. » Les associations d'anciens du camp de Sainte-Livrade essentiellement basée à Paris et regroupées dans un unique collectif sont particulièrement attentives à cet aspect des choses. Au moment de poser la première pierre, de saluer l'effort financier de la ville (4,37 millions d'€) ; de l'Agence de rénovation urbaine (ANRU), 6,5 millions d'€ ; un prêt de 2,38 millions d'€ et les engagements financiers de la Région Aquitaine (580 000 €) et du département (675 000 €) des voix discordantes s'élèvent à nouveau. « On ne comprend pas le choix de la Commission d'appel d'offres » explique Mme Douart du bureau de Coordination des Eurasiens de Paris.

Pour la coordination il était évident que l'équipe ayant déjà travaillé sur le camp devait être choisie. « En lieu et place et pour une somme bien supérieure, 60 000 € contre 26 000 € on a choisi un autre bureau d'étude. » La coordination veut savoir ce qui a guidé le choix de la Commission d'appel d'offres. Reste à savoir et surtout à définir ce que doit être le lieu de mémoire du camp de Ste-Livrade : un espace muséal sur la vie au CAFI ou, plus largement, un lieu d'expression de la réalité asiatique en France ? Toute la différence est là...